

November 1777

Preface to Ossian, fils de Fingal

Pierre Le Tourneur

Follow this and additional works at: https://scholarworks.umass.edu/french_translators

Le Tourneur, Pierre, "Preface to Ossian, fils de Fingal" (1777). *French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism*. 47.

Retrieved from https://scholarworks.umass.edu/french_translators/47

This Article is brought to you for free and open access by the Comparative Literature at ScholarWorks@UMass Amherst. It has been accepted for inclusion in French Translators, 1600-1800: An Online Anthology of Prefaces and Criticism by an authorized administrator of ScholarWorks@UMass Amherst. For more information, please contact scholarworks@library.umass.edu.

Pierre Le Tourneur, trans. *Ossian, fils de Fingal, barde du troisième siècle: Poésies galliques, traduites sur l'Anglois de M. MacPherson, par M. Le Tourneur.* 2 tomes. A Paris, chez Musier, fils, libraire. Avec approbation et privilège du roi. M.DCC.LXXVII.

BNF YN-30

Discours préliminaire (1:i-lxviii).

[Le Tourneur explains that his "Discours" is composed mainly from writings of MacPherson. First part = historical/ cultural background. On comparison Ossian/ Homer: Le Tourneur agrees with MacPherson that their resemblance is proof that poetic rules are "dictées par la nature" despite differences generated by national character (liv). Le Tourneur comments on the opinion of MacPherson and an Italian trans. (not named) that Ossian is equal to or greater than Homer:]

//lv// Il n'est pas inutile d'avertir ici que cette opinion leur appartient, et que l'exposer, ce n'est pas l'adopter sans réserve. Cette précaution devient d'autant plus nécessaire, qu'aujourd'hui un sentiment d'enthousiasme pour le génie d'un Poète étranger, est presque mis au rang des crimes; qu'il faut en Littérature ne pas oublier de faire sa profession de goût, sous peine d'encourir une espèce d'excommunication littéraire, et que certains principes, fort sages à la vérité, mais qui n'enferment pas toutes les bornes de l'art, sont érigés en dogmes sacrés, hors desquels il n'est plu ni mérite ni salut. Sans placer *Ossian* sur la même ligne qu'*Homère*, nous sommes persuadés qu'il fut aussi un grand poète; qu'il y a une foule de beautés & de traits précieux dans ses poèmes, & qu'après la lecture de cette collection, on saura gré à M. Macpherson du service qu'il a rendu à la littérature.

[Regarding debates over the authenticity of the poems:]

//lviii// Entre ces deux opinions extrêmes, il en est une qui nous paraît la plus vraisemblable, & //lix// qui a été adoptée par les *Anglois* les plus sensés et les plus instruites. C'est que les originaux de tous ces Poèmes existent en effet, & se chantent encore dans les montagnes d'*Ecosse*; ce fait est incontestable, & il n'y a pas moyen de méconnaître l'existence, le génie & les ouvrages d'*Ossian*. Mais ses Poèmes n'on pas été recueillis par M. Macpherson, tels qu'il les a donnés dans sa traduction en prose anglaise. Il n'aura trouvé que des lambeaux épars qu'il a arrangés, liés ensemble, étendus peut-être, en conservant l'esprit, le ton & les couleurs du poète *Calédonien*. Editeur habile & en état de composer lui-même, il a fit pour *Ossian*, ce qu'il paraît qu'on a fait pour *Homère*, dont les poèmes ont été long-tems dispersés & abandonnés au hasard de la mémoire, jusqu'à ce que *Solon* les ait fait transcrire et réunir en un corps d'ouvrage; plusieurs passages de *Illiade* et de *Odyssée*, sont cités dans *Eschine*, *Démosthène*, et dans les autres Orateurs ou Poètes *Grecois*, qu'on \lx\ ne trouve point dans l'édition qui est parvenu jusqu'à nous. . .

Ossian chantait pour un peuple que le spectacle de la nature ne lassoit jamais. C'est de ce spectacle qu'il emprunte sans cesse ses images & ses comparaisons: si l'on y fait attention, on verra que celles qui au premier coup-d'oeil paraissent se ressembler, sont pourtant souvent distinguées par des nuances différentes.

Nous avons beaucoup retranché de ces comparaisons dont le retour fatigue: mais nous savons //lxi// qu'il en reste beaucoup trop pour tout lecteur qui voudra absolument que les *Montagnes d'Ecosse* ressemblent à un coteau fleuri de la France, et le siècle d'*Ossian* au siècle de M. de *Voltaire*. [end of intro text; notes follow]